

Norah

Elle s'appelle Norah, voici son histoire.

Elle vit à Aden au Yémen. Cette ville est située au sud du pays à 170 km à l'est du détroit Bab ek Mandeb. Elle est peuplée de 990 000 habitants. C'est un port naturel construit sur un ancien site volcanique.

La ville donne son nom au golfe d'Aden qui est l'espace maritime situé entre la corne de l'Afrique (Somalie) et la péninsule arabique (Yémen). Il sépare le continent africain du continent asiatique et relie la mer rouge et la mer d'Arabie.

Arthur Rimbaud y a séjourné à partir de 1880 après son départ de France. La ville sert également de cadre aux romans des écrivains français Paul Nizan avec Aden Arabie, publié en 1931, Pierre Benoit avec Les Environs d'Aden, publié en 1940 et Henry de Monfreid qui évoque la ville à de nombreuses reprises dans ses récits.

Norah habite le quartier arabe Awahi mis en valeur pendant la période coloniale britannique au siècle dernier. C'était à l'époque une escale importante sur la roue des Indes. Le quartier englobe un port colonial pour navires à passagers et navires citernes. Aujourd'hui encore les hôtels les plus touristiques y sont concentrés.

En fait Norah est née à Sanaa, capitale du pays, où son père tenait un petit commerce. Mais à partir de mars 2015, après la révolte yéménite de grande ampleur débutée en 2011, une coalition de plusieurs pays arabes sunnites dirigée par l'Arabie saoudite lance de nombreuses frappes aériennes contre les positions rebelles chiites houthis installés dans le nord du pays. C'est à partir de cette période que l'économie s'effondre et qu'une partie importante de la population est contrainte à la fuite et s'installe dans le Sud. Norah et ses deux sœurs aînées ont été, adolescentes, mariées selon la coutume, c'est-à-dire sans leur consentement, à des hommes plus âgés. Au commencement du conflit la mère et le mari de Norah ont été tués sous les bombardements. Maintenant elle se retrouve, avec son père et l'un de ses frères, vivant à Aden où la vie est très dure, son père et elle-même ayant trouvé un emploi précaire dans l'un des hôtels de la ville.

Du fait de sa longue période de colonisation britannique, Aden est encore une ville anglophone et Norah a fait en sorte d'apprendre des rudiments d'anglais. Dans cette ville, la plus cosmopolite du pays, elle comprend qu'il existe ailleurs

une autre vie que celle qu'elle a connue, en particulier où les droits des femmes ne sont pas bafoués et où les violences domestiques, viols conjugaux ne sont pas le lot commun des épouses.

Aussi dès qu'elle a un moment de liberté Norah se réfugie dans une crique au bord de la mer où elle observe l'arrivée des bateaux qui se dirigent vers le port. Elle a appris que, régulièrement, des paquebots affrétés par des organisations humanitaires font escale à Aden et son souhait le plus vif serait d'être acceptée à bord de l'un d'eux car elle n'a qu'une envie ... c'est partir, partir pour toujours.... et avant qu'un autre mari ne lui soit imposé.

Simone